

Si, au lieu de le proscrire et de le mépriser, on lui donnait toutes les chances de se trouver des combinaisons et des affinités, comme tous les autres tabacs il aurait bientôt emprunté au parfum des fleurs la nuance nécessaire pour corriger l'acreté qu'on lui reproche si injustement.

Nous lui trouvons, pour notre part, des traits de ressemblance étonnante avec le tabac de la région française, très recherché au Canada, de même qu'avec le tabac turc ou encore le produit norvégien dont nous régalerons parfois les marins. Mais on connaît la nature humaine : ce qui vient de loin est toujours bien meilleur !

Jusqu'ici, notre peuple, bon enfant, ami de l'ordre, n'a pas voulu faire de tapage. Il a fumé le tabac du pays en silence, blotti dans les coins pour ne pas offenser l'appareil olfactif de son prochain. Mais il se fait aujourd'hui un mouvement sérieux et général pour réhabiliter la feuille de Joliette et de St-Jacques d'Achigan. Le tabac canadien est entré pour de bon dans la période de l'expérimentation industrielle qui vient à bout de tout, et l'on a déjà trouvé des procédés produisant des marques vraiment supérieures.

L'un des zélés de ce patriotique mouvement à Québec est un jeune marchand de tabac dont nous visitons hier l'établissement avec un vif intérêt : M. Jos. Côté, 355 rue St-Paul. Prévoyant pour notre tabac national un brillant avenir dont ne sera peut-être pas témoin sa génération, mais heureux de penser que d'autres en profiteront après lui, il va tous les automnes friser aux lieux de production le choix des meilleures récoltes, les entrepose dans ses hangars de la rue St-Vallier, puis les distribue avec ses voitures dans le commerce de la ville et des centres voisins.

Il voulait voir si l'article auquel il croit est réellement susceptible de vogue. Le succès lui a donné raison, et son commerce s'agrandit d'année en année. Il est aujourd'hui possesseur de marques décidément appréciées, telles que le *Théo*, le *Rouge*, le *Quessnel*, et son excellent tabac pressé le *Honey Dew* etc. Il se fait fabriquer d'excellents cigares tels que le *St-Louis*, le 7-20-4, le *Docteur*, aussi agréables à évaporer que le plus délicieusement frauduleux des cigares de la Régie que la contrebande apporte de Miquelon.

M. Côté vend aussi toutes les marques connues de tabacs et cigares étrangers ; mais il a décidément un côté faible pour le produit national

Aussi recommandons-nous son adresse en toute confiance aux amateurs, qui sont plus nombreux qu'on ne le pense.

J. H. JACQUES, MARCHAND DE QUIN

Cette populaire maison de commerce existe depuis deux ans et demi à peine, et son nom est déjà connu par tout le pays. Qui n'a entendu parler du procès célèbre dont M. Jacques est récemment sorti avec les honneurs de la guerre ? Il faut admettre ici la sagesse du vieux dicton : a quelque chose malheur est bon.

Nous comprenons les ennuis qu'a causés à notre concitoyen l'accident de presse auquel nous faisons allusion. Mais tout est bien qui finit bien, et le certificat de réparation que vient de lui décerner, au vu et su de tout le pays, un tribunal élevé, est certainement un avantage que lui enverrait plus d'un négociant.

La publicité est, de nos jours, le grand levier des affaires. Pour réussir aujourd'hui, il faut être en évidence, et depuis quelques mois, plus heureux que bien d'autres, M. Jacques s'est trouvé justement dans ces conditions, par des circonstances toutes fortuites, indépendantes même de sa volonté.

En affaires comme en toute autre chose, le succès engendre le succès. Presque au même moment, la voix publique annonçait que M. Jacques était l'heureux gagnant d'un lot de bonne taille à la loterie. Hâtons-nous d'ajouter que notre concitoyen est bien digne de la veine qui le poursuit. Il est, dans toute la force du mot, le fils de ses œuvres. C'est le travail ardu, persévérant, qui est récompensé dans sa personne.

Dix-huit ans de services dans l'une des meilleures maisons de Québec lui ont donné l'expérience consommée du commerce qu'il a entrepris ; et s'il occupe aujourd'hui une position indépendante et l'un des bons établissements de gros de la St-Pierre, il le doit à l'œuvre de ses dix doigts.

Son établissement, que nous avons eu mainte occasion de visiter, est situé au centre des affaires de gros, à proximité des hâtoaux, pour ainsi dire à l'entrée de Québec. M. Jacques y tient en stock les cuirs de toutes sortes depuis le plus fin chevreau importé jusqu'aux produits des meilleures tanneries locales. On trouve chez lui toute la fourniture nécessaire à la cordonnerie et à la sellerie. Comme il connaît à fond l'article qu'il vend, l'ayant pratiqué depuis de longues années, il est dans toutes les conditions voulues pour garantir la marchandise qu'il a lui-même choisie, et la pratique a toujours à bon droit confiance dans le coup d'œil du connaisseur. C'est là, sans doute, la première cause du succès qui a jusqu'ici couronné l'entreprise commerciale de M. Jacques.

Nous recommandons en toute confiance son adresse aux marchands et industriels qui nous lisent, convaincus qu'ils ne nous

reprocheront jamais de leur avoir donné un mauvais conseil.

RINFRET & MARCOTTE

Encore une adresse que nous désignons sans peur et sans reproche à nos lecteurs.

Il est peu d'établissements de commerce plus intéressants à visiter que les bazars de menues nouveautés qui se sont groupés depuis un certain nombre d'années dans la partie la plus commerciale de la Basse-Ville. La variété est toujours aimable, et c'est précisément elle qui règne dans les établissements du genre de celui qui dirige avec talent et succès M. Iréné Marcotte.

Qu'on en juge par cette simple nomenclature glanée dans une rapide promenade autour des grands comptoirs de la maison Rinfret & Marcotte. Il y en a comme cela deux vastes étages, sans compter les réserves, entassées au 3ème.

Pour ces dames d'abord, notons vivement au passage : dentelles et broderies, élastique à chapeaux, soies torsées, filosselles, galons, bruids, boutons, broches et épingles pour cheveux, coiffure et nœuds de cou, formes de chapeaux, parfumerie, peignes et brosses, savons. Dans d'autres ordres de choses, objets de dévotion, chapelets, crucifix, livres de prières, chromos religieux, statuettes, etc., et pour finir par le côté prosaïque de l'existence, brillantes batteries de cuisine, poudres à pâte, épices, plumeaux, cutellerie de table, accessoires de lampe, et une multitude d'autres menus objets chers à nos bonnes ménagères.

Quant au sexe laid, ses moindres désirs sont exaucés ici. Il fume comme un Turc. voici peut-être le plus grand assortiment qu'il y ait à Québec, en pipes de tous les formats, de tous les genres et de tous les prix, avec, non loin de là, une collection de blagues à tabac haute nouveauté, sans compter des pyramides de boîtes de cigares à perte de vue. Plus loin, des montres, des réveille-matins, des complets à hula, des tire-bouchons, des cartes à jouer, tout ce qu'il faut pour le pêcheur à la ligne, des bretelles, des lunettes, des boutons de manchettes, des bas etc.

Les jeunes ne sont pas oubliés. Nous remarquons tout un compartiment entièrement peuplé de poupées en caoutchouc, en cire, des comptoirs interminables de jouets, balles de caoutchouc ; puis un choix complet de librairie et papeterie d'école.

Au troisième sont entassés les valises, sacs de voyage, et les réserves d'articles trop encombrants pour trouver place dans cette exposition d'une variété de spectrante, où les marchands du district sont cordialement invités à venir faire leur choix.